

Gratuit !

Culte des Rameaux du 24 mars 2024, proposé par Bertrand Quartier, diacre



Esaïe 55, 1-3

Jean 4, 3-15

Un soir, un garçon vient vers sa maman et lui présente un morceau de papier. La maman commence à lire ce qui était écrit :

- Pour avoir tondu le gazon	5 francs
- Pour le nettoyage de ma chambre cette semaine	10 francs
- Pour avoir fait des courses pour toi	1 franc
- Pour avoir gardé mon petit frère pendant que tu étais au magasin	2 francs
- Pour avoir obtenu un bon bulletin	3 francs
- Pour avoir sorti les déchets	1 franc
- Pour nettoyage et râtelage de la cour	2 francs
Total :	24 francs

La maman a regardé son fils bien en face. On pouvait voir, dans ses yeux brillants, défiler une foule de souvenirs.

Elle prit alors une plume, tourna la feuille et se mit à écrire au verso :

- Pour t'avoir porté pendant 9 mois	GRATUIT
- Pour toutes les nuits passées auprès de toi à prier et à te soigner	GRATUIT
- Pour tout le temps et les larmes pour toi depuis ta naissance	GRATUIT
- Pour toutes les inquiétudes	GRATUIT
- Pour les conseils, les consolations et le prix de tes études	GRATUIT
- Pour tes jouets, ta nourriture, tes vêtements	GRATUIT

Mon fils, si tu fais l'addition, tu constateras que le prix de mon amour pour toi est...
GRATUIT !

Eh bien, mes amis, quand le fils eut terminé de lire ce que sa maman avait écrit, deux larmes coulaient sur ses joues. Il prit la plume et inscrivit en grosses lettres sur sa facture...
PAYÉ AU COMPLET.

Venez, c'est gratuit !

500 ans avant Jésus-Christ, le prophète Esaïe parle de la parole de Dieu : même si vous n'avez pas d'argent, venez !

Jésus, lui, dit à la femme Samaritaine : « Donne-moi à boire ». Donne-moi ! Gratuitement. Et moi je te donnerai une eau pleine de vie. Gratuitement.

Bof ! direz-vous. Rien de spécial là-dedans. Aujourd'hui, presque tout est gratuit : la musique sur Spotify, les vidéos sur YouTube, les infos sur 20Minutes, les bons conseils sur Snapchat ou Tik-Tok... On ne paie rien... Ou en tout cas, on ne se rend pas compte

qu'on paie.

Alors si Jésus dit : « Ce que je te donne, c'est gratuit », « ce que je te demande, c'est gratuit », est-ce qu'il n'y aurait pas là-derrière, un peu caché, quelque chose à payer, quand même ?

Oh oui, les jeunes qui finissent leur catéchisme aujourd'hui, lors du culte des Rameaux, ont payé cher : 5 années de KT, plus peut-être encore quelques années de culte de l'enfance !

Et les parents, parrains, marraines, amis et amies présentes à ce culte, vous avez peut-être aussi payé... de votre personne, de votre temps, de vos cadeaux.

Et l'eau du puits, pour la femme samaritaine, se paie, elle aussi. Pour aller puiser, elle doit marcher hors de la ville, sous la chaleur écrasante du soleil de midi. Et nous, même pour l'apéro de tout à l'heure, on a acheté des bouteilles d'eau. Alors qu'il y en a au robinet de la salle de paroisse...

Alors, tout est gratuit ou bien tout se paie ?

Là n'est pas vraiment la question. La réponse d'Esaïe est claire : « Pourquoi dépenser de l'argent pour quelque chose qui ne nourrit pas ? Pourquoi vous fatiguer pour quelque chose qui ne rassasie pas ? »

Ce n'est pas si c'est payant ou si c'est gratuit qui compte. Ce qui compte, c'est que ça permette la vie, que ça nourrisse notre être, notre personne.

Jésus ne propose pas autre chose, à la Samaritaine, et à nous : « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source, et cette source donne la vie avec Dieu pour toujours. »

L'eau qui nous est offerte nous donne la vie, mais elle nous permet en plus de l'offrir à notre tour. Cette eau ne nourrit pas seulement notre personne, mais elle nourrit nos liens avec les autres.

La Samaritaine a trouvé de l'eau pour elle, au puits. Mais elle a reçu de Jésus une autre sorte d'eau qui lui permet de vivre pleinement. Elle qui n'était pas bien vue des autres, elle osera, après cela, retourner à la ville, parler à ses voisins de cet homme qui distribue une autre sorte d'eau. Cette eau-là crée des liens.

C'est cette eau-là qui est symbolisée lors du baptême. Une eau qui est donnée gratuitement, une eau qui permet de vivre une vie pleine et entière, en lien retrouvé avec soi-même, en lien retrouvé avec les autres, en lien retrouvé avec Dieu.

Cette eau, vous l'avez compris, c'est l'amour. Il n'y a que l'amour qui peut se partager sans s'épuiser.

Si je vous donne même de l'eau, j'en aura moins pour moi. Mais si je vous donne de l'amour, non seulement il m'en reste toujours autant, mais en plus je risque d'en recevoir de vous en retour.

Alors oui, cette eau du baptême, cette confirmation que les jeunes ont donnée de leur baptême, celle que vous vous avez reçu il y a peut-être fort longtemps, rappelez-vous-en comme de l'eau reçue gratuitement, et continuez à la partager autour de vous, gratuitement.

Et revenez autant que vous voulez à la source de cette eau. C'est gratuit !

Amen.